

*origins*

**DUO KALYSTA**

Lara Deutsch, flute

Emily Belvedere, harp



## DUO KALYSTA - Lara & Emily

The title of this album, *Origins*, is meaningful to us on many levels. It's our debut album, recorded in Montreal where we first met in 2012. It reflects our Canadian origins by including music by two of our favourite Canadian composers. It is inspired by the heritage of our instruments, as the traditions of both flute and harp were greatly influenced by French music. And it marks the beginning of our journey towards more recording projects, repertoire commissions, and new collaborations. We hope you enjoy listening to this album as much as we loved making it.



Le titre de cet album, *Origins*, est significatif pour nous à plusieurs égards. Il s'agit de notre premier album et il a été enregistré à Montréal, où nous nous sommes rencontrées pour la première fois en 2012. Il reflète nos origines en tant que Canadiennes puisqu'il comporte de la musique de deux de nos compositeurs canadiens favoris. Cet album est aussi inspiré de l'héritage de nos instruments ; en effet les traditions de la flûte et de la harpe ont été fortement influencées par la musique française. Il marque le début d'une série de projets d'enregistrement, de commandes auprès de compositeurs actuels, et de nouvelles collaborations. Nous espérons que vous prendrez autant de plaisir à écouter cet album que nous en avons eu à le faire.



## CLAUDE DEBUSSY | Prélude à l'après-midi d'un faune

**Claude Debussy** (1862-1918) wrote his *Prélude à l'après-midi d'un faune* (Prelude to the Afternoon of a Faun) in 1894, based on a poem by Stéphane Mallarmé (1842-1898). Known primarily as a composer of chamber and piano music, Debussy saw his first real success in orchestral music with the *Prelude*. Composing at the turn of the 19<sup>th</sup> century, Debussy's music exists between the tonal, formal music of Beethoven and the modern, atonal music of Schoenberg, Stravinsky and others. Debussy's impressionism -- his rejection of rigid classical forms and traditional scales in favor of gestural melodic lines and silvery harmonies -- creates a vague, dreamy atmosphere perfect for the depiction of the languid musings of Mallarmé's amorous faun. The famous flute solo that begins the piece not only recalls the fluid beauty of the water nymphs the faun contemplates, but also reflects the general revival of interest in Greek mythology during the 20<sup>th</sup> century. Said to have been invented by Pan, the faun god of the forest, the flute is traditionally associated with fauns, and also with amorous exploits—Pan fashioned the first flute out of his love, Syrinx, who was transformed into reeds by the gods as she prayed for an escape from Pan's embraces. Similarly, Mallarmé's faun, in his haste to possess his fantasy, destroys his own dream and wakes to his torment. This chamber music arrangement by Judy Loman of the Toronto Symphony captures, perhaps even more effectively than the orchestral version, the intimate, flowing quality of the faun's daydream.

**Claude Debussy** (1862–1918) a composé son *Prélude à l'après-midi d'un faune* en 1894, d'après un poème de Stéphane Mallarmé (1842–1898). Connu principalement pour ses compositions de musique de chambre et de musique pour piano, Debussy remporta son premier vrai succès en musique orchestrale avec le *Prélude*. Composée au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, la musique de Debussy se situe à mi-chemin entre la musique tonale et formelle de Beethoven et la musique moderne et atonale de Schönberg, de Stravinsky et d'autres encore. L'impressionnisme de Debussy, avec son rejet de la rigidité des formes classiques et des gammes traditionnelles au profit de la gestuelle de lignes mélodiques et d'harmonies argentines, dégage une atmosphère vague et onirique idéale pour représenter les rêveries languissantes du faune amoureux de Mallarmé. Le célèbre solo de flûte qui ouvre le morceau évoque non seulement la beauté fluide des naïades que le faune contemple, mais également le renouveau général de l'intérêt pour la mythologie grecque au XX<sup>e</sup> siècle. La flûte, inventée selon la mythologie par Pan, le dieu-faune de la forêt, est traditionnellement associée aux faunes et aussi aux aventures amoureuses — Pan ayant créé la flûte à partir de Syrinx, la nymphe qu'il aimait et qui fut transformée en roseaux par les dieux quand elle pria pour qu'ils lui donnent un moyen d'échapper aux étreintes de Pan. Dans le même ordre d'idées, le faune de Mallarmé, dans la hâte qu'il éprouve d'exaucer son fantasme, détruit son propre rêve et s'éveille dans le tourment. L'arrangement de musique de chambre présenté ici, créé par Judy Loman, de l'orchestre symphonique de Toronto, saisit peut-être encore mieux que la version orchestrale la dimension intime et fluide du rêve éveillé du faune.

## R. MURRAY SCHAFFER | Trio for Flute, Viola and Harp

*Trio for Flute, Viola, and Harp* by Canadian composer **R. Murray Schafer** (b. 1933) was commissioned by Trio Verlaine and premiered in 2011. The work comprises three movements—“Freely flowing,” “Slowly, calmly,” and “Rhythmic”—and comes from an eclectic tradition of music for viola, harp, and flute. Though this combination of instruments is not common, it has attracted many composers like Debussy and Milhaud. The grounding influence of the viola, the willowy harmonies of the harp, and the fluid motion of the flute create a varied, flexible, expressive texture ideal for immersing listeners in an engaging harmonic space. While there is great emphasis on line, the Trio is not necessarily melodic. Rather, the piece displays the strong influence of Schafer’s work developing his concept of “acoustic ecology,” or the idea that a network of sounds can form an environment: a soundscape, rather than a landscape. Essential to the idea of “acoustic ecology” is Schafer’s concept of “ear cleaning,” where listeners concentrate mindfully on the sounds around them. Beautiful and impressionistic, Schafer’s Trio encourages us to hear the relationship of one sound to the others, focusing on tone, movement, and timbre as the voices shift, unify, break free, and spin off in their own melodic and motivic directions.

Le *Trio pour flûte, alto et harpe* du compositeur canadien **R. Murray Schafer** (né en 1933) lui a été commandé par le Trio Verlaine et a été interprété en public pour la première fois en 2011. L’œuvre comprend trois mouvements — « *freely flowing* » (s’écoulant librement), « *slowly, calmly* » (lentement, calmement) et « *rhythmic* » (rythmique) — et s’inscrit dans une tradition éclectique de musique pour alto, harpe et flûte. Cette combinaison d’instruments n’est certes pas courante, mais elle a attiré bon nombre de compositeurs, comme Debussy et Milhaud. La base solide qu’offre l’alto, les harmonies élancées de la harpe et le mouvement fluide de la flûte créent une texture variée, souple et expressive, qui plonge l’auditeur dans un espace harmonique ensorcelant. Ce trio particulier a des contours très nettement dessinés, mais l’œuvre n’est pas nécessairement mélodique; au lieu de cela, elle est fortement influencée par le travail de Schafer sur le concept d’« écologie acoustique », qui est l’idée qu’un réseau de sons permet de constituer un environnement — un « paysage » sonore, au lieu d’un paysage visuel. L’idée de « nettoyer l’oreille » et de conduire l’auditeur à se concentrer de façon approfondie sur les sons qui l’entourent joue un rôle essentiel dans ce concept d’« écologie acoustique » de Schafer. Ce trio est une œuvre splendide et impressionniste, qui encourage l’auditeur à se concentrer sur les relations entre les sons, sur la tonalité, le mouvement et le timbre, au fil des passages où les différentes voix bifurquent, se rejoignent, s’échappent et dérivent chacune dans sa propre direction mélodique, avec ses propres motifs.

## JOCELYN MORLOCK | Vespertine

*Vespertine* by Vancouver-based composer **Jocelyn Morlock** (b. 1969) was commissioned in 2005 by the Krutzen/McGhee Duo. As a composer, Morlock's approach to music is emotional, with a keen awareness of historical musical idiom, which she skillfully interpolates into her own style. Rarely completely atonal, Morlock's music favors non-traditional scales and modes, exploring extended techniques that add color and texture. In *Vespertine*, Morlock takes advantage of the natural, timbral qualities of the flute and harp in delicate wandering lines, creating an ethereal atmosphere with a focus on sound and color. Below, Morlock offers her own notes on the piece:

*Vespertine* refers to night-blossoming plants, and to nocturnally active creatures, the mysterious flora and fauna that inspired my music. In "Twilight," I wanted to explore the darker sounds of the harp; a sense of ritual, anticipation and nervousness at the opening gives way to a growing feeling of tension and increasing energy. At the climactic point of "Twilight," I imagine seeing trails of bright sparks wheeling through the air. These are followed by a peaceful ending, in which we calmly await the morning light. "Verdigris" is written in the style of a postlude. It is melancholy and full of existential solitude, like a lone bird crooning to itself in the night.

L'œuvre *Vespertine*, de la compositrice de Vancouver **Jocelyn Morlock** (née en 1969), lui a été commandée en 2005 par le duo Krutzen/McGhee. Jocelyn Morlock a, en tant que compositrice, une approche de la musique axée sur l'émotion, avec un sens aigu de l'idiome musical historique qu'elle transforme habilement, par interpolation, en un style qui lui est propre. La musique de Jocelyn Morlock est rarement complètement atonale et privilégie les gammes et les modes non traditionnels, en explorant des techniques élaborées apportant couleur et texture. Dans *Vespertine*, elle profite des qualités naturelles du timbre de la flûte et de la harpe pour tracer des motifs délicats, dans une forme d'errance qui évoque une atmosphère éthérée privilégiant le son et la couleur. Voici les notes de la compositrice elle-même sur son œuvre :

*Vespertine* évoque des plantes à floraison nocturne et des créatures adaptées à l'activité nocturne; la flore et la faune mystérieuses qui inspirent ma musique. Dans « Twilight », je souhaite explorer les sons les plus sombres de la harpe; un sens du rituel, d'anticipation et de nervosité, au début, laisse place à un sentiment de tension et d'énergie qui va en s'intensifiant. À l'apogée de « Twilight », j'imagine des traînées d'étincelles tournoyer dans l'air. Suivies d'une fin paisible, pendant laquelle nous attendons tranquillement la lumière du matin. « Verdigris » est écrite à la manière d'un postlude. Cette pièce mélancolique respire la solitude existentielle, comme un oiseau solitaire qui s'émeut dans la nuit en écoutant son propre chant.

## ANDRÉ JOLIVET | Chant de Linos

*Chant de Linos* (The Song of Linus) (1944) by **André Jolivet** (1905-1974) embodies his guiding interest in spirituality, ancient culture, and the visceral, evocative power of music. As a young composer reacting to the rapidly shifting aesthetic landscape of the 20<sup>th</sup> century, Jolivet joined forces with other young French composers who called themselves *Jeune France*. This group was dedicated to the creation of “a living music in a spirit of sincerity, generosity and artistic consciousness” and believed that “music must convey to those who love it, without compromise, its spiritual violence and its infinite reverberations.” Drawing on his interest in ancient spirituality and bolstered by the 20<sup>th</sup> century’s renewed interest in ancient Greece, *Chant de Linos* is Jolivet’s imagined song of the Greek god Linus, who was the son of Apollo, the god of music and inventor of the lyre (the ancient forerunner of the harp), and Calliope, the muse of epic poetry. According to myth, Linus taught his more famous brother, Orpheus, to sing and play, and then was killed with his own harp by the frustrated Hercules. In the preface to the piece, Jolivet writes: “The Song of Linus was, in Ancient Greece, a type of threnody: a funeral lamentation, a lament interspersed with cries and dances.” Originally for flute and piano, this arrangement for harp, viola, and flute takes on an instrumentation that explicitly recalls Greek timbres. At times dancing in fierce rhythm, at times rising to a wail of misery, the work plunges the listener into an antique world where music evokes powerful, physical reactions from its hearers.

Le *Chant de Linos* (1944) d'**André Jolivet** (1905-1974) est l'incarnation de l'intérêt qui a guidé le compositeur vers la spiritualité, les cultures antiques et le pouvoir viscéral et évocateur de la musique. Quand il était jeune compositeur, en réaction à l'évolution rapide du paysage esthétique au XX<sup>e</sup> siècle, André Jolivet s'est associé à d'autres jeunes compositeurs français pour former ce qu'ils ont appelé la « Jeune France ». Ce groupe s'est consacré à la création d'une « musique vivante dans un même élan de sincérité, de générosité, de conscience artistique ». Il était convaincu que « la musique se doit d'apporter sans répit à ceux qui l'aiment sa violence spirituelle et ses réactions généreuses ». S'inspirant de son intérêt pour la spiritualité antique et soutenu par le renouveau de l'intérêt pour la Grèce antique au XX<sup>e</sup> siècle, le *Chant de Linos* est un chant imaginaire du dieu grec Linos, fils d'Apollo — dieu grec de la musique et inventeur de la lyre (ancêtre de la harpe) — et de Calliope — muse de la poésie épique. D'après la mythologie antique, c'est Linos qui enseigna la musique et le chant à son frère plus célèbre, Orphée, et le héros Hercule tua Linos dans un élan de frustration, avec sa propre harpe. Dans la préface de l'œuvre, Jolivet explique que le chant de Linos était, dans la Grèce antique, une sorte de *threnodie*, à savoir une lamentation funèbre, une plainte parsemée de cris et de danses. L'œuvre a été composée à l'origine pour la flûte et le piano. Cet arrangement pour harpe, alto et flûte adopte une instrumentation qui rappelle explicitement les timbres grecs. L'œuvre, tantôt dansante, avec des rythmes endiablés, tantôt enflée d'un gémissement de douleur, plonge l'auditeur dans un monde antique, où la musique suscite des réactions physiques puissantes chez celles et ceux qui l'entendent.









## CREDITS / PERSONNEL

### Guest Musicians / Musiciens invités

Alexander Read, violin/violon  
Marina Thibeault, viola/alto  
Carmen Bruno, cello/violoncelle

### Recorded at / Enregistré à

Église St-Augustin (Mirabel, QC)  
Pollack Hall (Montreal, QC)

### Producer and Mastering /

#### Réalisation et matriçage

Jeremy VanSlyke

### Recording Engineer / Ingénieur de son

Jack Kelly

### Editing / Montage

Ben Barton Creelman

### Photos

Brent Calis  
John Castillo

### Graphic Designer / Graphiste

Kristan Toczko

### Liner Notes / Textes

Katherine Horgan

### Translators / Traducteurs

Pierre Igot  
Marie-Claude Hébert

### Proofreader / Correcteur d'épreuves

Jill Rafuse



Canada Council  
for the Arts

Conseil des arts  
du Canada

We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts.  
Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien.

# FACTOR Canada

This project is funded in part by FACTOR, the Government of Canada and Canada's private radio broadcasters.  
Ce projet est financé en partie par FACTOR, le gouvernement du Canada et les radiodiffuseurs privés du Canada.



© 2019 Leaf Music Inc., 4-2526 Agricola Street, Halifax, Nova Scotia, Canada. All rights reserved.  
Unauthorized copying, hiring, lending, public performance and broadcasting of this recording prohibited.

origins

DUO KALYSTA

Lara Deutsch, flute  
Emily Belvedere, harp

CLAUDE DEBUSSY

arr. Judy Loman; ed. Nora Shulman

[ 1 ] **Prélude à l'après-midi d'un faune**

R. MURRAY SCHAFER

**Trio for Flute, Viola and Harp**

[ 2 ] Freely, flowing

[ 3 ] Slowly, calmly

[ 4 ] Rhythmic

Marina Thibeault, viola

JOCELYN MORLOCK

**Vespertine**

[ 5 ] I. Twilight

[ 6 ] II. Verdigris

ANDRÉ JOLIVET

[ 7 ] **Chant de Linos**

Alexander Read, violin; Marina Thibeault, viola

Carmen Bruno, cello